

Tumeur desmoïde

Je m'appelle Sylvie et j'ai aujourd'hui 43 ans. Je vais bien, je suis en forme et en santé mais j'ai vécu des épisodes fort difficiles. À cette époque, j'aurais aimé en parler avec une personne qui vivait avec la même maladie que moi. C'est pourquoi, j'offre mon expérience en espérant qu'elle puisse redonner espoir.

Tout d'abord, pour être brève sur ce qu'est une tumeur desmoïde, je pourrais vulgariser en vous disant que c'est une tumeur bénigne mais envahissante par sa forme en long doigt (fusiforme). Il y a un grand pourcentage de récurrence car il est difficile d'enlever toutes les cellules lors de l'opération.

Dans mon cas, c'est en septembre 1979, à l'âge de 14 ans, que j'ai été opérée pour la première fois. La tumeur se trouvait au-dessus du genou gauche. Suite à cela, j'ai eu à subir 5 autres opérations entre mai 1980 et octobre 1989. Les tumeurs ont été du côté gauche, 4 à la cuisse et une sur le dessus du pied. Les opérations se sont toujours bien déroulées et la réhabilitation se faisait bien aussi. Toutefois, en mai 1980, lors de la 2^{ème} chirurgie, je me suis réveillée avec 50 % de muscle en moins dans la cuisse. La tumeur était tellement envahissante que le médecin n'a eu d'autre choix. J'ai eu la chance d'avoir un merveilleux médecin, le Dr. Henri-Louis Bouchard, qui croyait que je porterais une orthèse toute ma vie mais ne me l'a jamais dit pour ne pas me décourager. Ceci a eu pour effet de ne pas me conditionner mais de plutôt me concentrer sur ma réhabilitation et, à la fin de cet été là, je disais au revoir à mon orthèse. Il est certain que cela me limite dans le choix des sports que je veux pratiquer mais ça n'a pas de prix avec le fait de ne pas porter d'orthèse. Les autres opérations n'ont pas eu d'impact négatif sur le muscle qui me restait dans la cuisse, je m'en remettais assez rapidement mais en étant toujours inquiète de l'apparition d'une récurrence.

C'est vers l'âge de 24 ans, peu après la dernière opération, que j'ai décidé de me prendre en main « mentalement ». Mon médecin ne pouvait me dire avec certitude quand cela arrêterait définitivement et, c'est vers la visualisation que je me suis tournée, pour reprendre du pouvoir sur mon corps. Ce ne fut pas facile mais cela m'a amenée vers un cheminement plus spirituel pour m'aider à comprendre le pourquoi de la maladie dans ma vie. Certains

trouveront peut-être cela « ésotérique » mais, pour ma part, ça m'a sauvée et surtout, cette maladie ne fait plus partie de ma vie depuis presque 20 ans.

Je peux même remercier la vie de cette dure épreuve au cours de ces dix ans car j'y ai appris beaucoup sur moi, sur mon potentiel d'auto-guérison et sur les raisons de l'arrivée des tumeurs à cette période de ma vie.

C'était un bref résumé mais, si certains d'entre vous avez l'envie d'en discuter avec moi, il me fera plaisir de partager mon expérience avec vous.

Au plaisir
Sylvie Bellefleur
sylviebellefleur@hotmail.com